

Interdire la bombe atomique

par Françoise BOMAN



8

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Arrêter le nucléaire, maintenant, ici et partout

Interdire la bombe atomique et mettre à l'arrêt les industries nucléaires, c'est contribuer à prévenir la survenue d'une guerre suicidaire et d'un nouveau désastre nucléaire ; et cesser d'aggraver la dissémination dans l'air, l'eau et le sol de radionucléides qui resteront toxiques pendant des milliers d'années.

(Livret n°7 : Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le nucléaire pour mieux l'abolir, 2019)

Françoise BOMAN

Médecin-enseignant-chercheur
Professeur des universités-praticien hospitalier, honoraire

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Contact : poumm2017@gmail.com

Site : <http://POUMM.fr>

Paris • 30 juin 2019

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Livret 8

Copyright poumm2017@gmail.com

"Nous devons en finir avec les armes
nucléaires"
(We've got to get rid of nuclear weapons)

Robert MCNAMARA

Interview de Robert McNamara (1916-2009)

Secrétaire à la Défense aux États-Unis de 1961 à 1968,
président de la Banque mondiale de 1968 à 1981.

Supplément DVD au film : *Docteur Folamour*
ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe
(Dr. Strangelove or: How I learned to stop worrying and love the
bomb) réalisé par Stanley Kubrick, 1963

Sommaire

Interdire la bombe atomique

1. Un traité international interdit la Bombe Page 7
2. L'appel des villes en faveur du TIAN Page 8
3. Extraits, forces et faiblesses du TIAN Page 9
4. Ils veulent garder leur Bombe Page 15
5. La France modernise son arsenal nucléaire en toute illégalité Page 16
6. Le feu nucléaire, sceptre du Président Page 18
7. L'arme d'apocalypse pour préparer la paix ? Page 18
8. Cela les amusait de préparer la Bombe Page 20
9. Ils pensaient mettre le feu à l'atmosphère Page 21
10. Les regrets inutiles d'Einstein Page 22
11. Les remords du major Page 22

12. Le désastre de Bikini utilisé par un Français	Page 23
13. La mauvaise conscience américaine	Page 24
14. Des mensonges pour justifier l'injustifiable	Page 24
15. Oser protester contre la Bombe	Page 26
16. À qui profite la Bombe ?	Page 27
17. Penser l'impensable : la destruction de l'humanité	Page 29
18. Docteur Folamour : un scénario plausible	Page 30
19. On a frôlé plusieurs fois l'apocalypse	Page 32
20. Accidents, incidents, pollution et déchets radioactifs du nucléaire militaire	Page 35
21. La France doit signer et ratifier le TIAN	Page 37

Un traité international interdit la Bombe

Le 7 juillet 2017, 122 États¹ ont voté à l'Assemblée générale des Nations Unies l'adoption du Traité international d'interdiction des armes nucléaires (TIAN).² Ce traité est juridiquement contraignant. Il prévoit l'interdiction d'employer, de fabriquer, de stocker et de menacer d'utiliser des armes nucléaires. Il vise à l'élimination totale des armes nucléaires. Il est notamment porté par la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN), ensemble d'ONG³ qui pour cela a reçu le prix Nobel de la Paix en 2017.

Le Traité a été ouvert à la signature le 20 septembre 2017. Il entrera en vigueur lorsque 50 États l'auront signé et ratifié.^{4,5}

Déjà plusieurs États comme la Suède (en 1970) et l'Afrique du Sud (en 1993) avaient abandonné leur programme d'armement nucléaire. L'Afrique du Sud est, jusqu'à présent, le seul pays ayant renoncé volontairement à un arsenal nucléaire opérationnel.

¹ Sur les 193 États que compte l'ONU (Organisation des Nations Unies).

² https://treaties.un.org/doc/Treaties/2017/07/20170707%2003-42%20PM/Ch_XXVI_9.pdf

³ Organisations non gouvernementales.

⁴ Ratifier : action de promulguer un décret, un projet de loi ou tout autre texte de règlement formel.

⁵ Les 23 premiers États l'ayant signé et ratifié sont : l'Afrique du Sud, l'Autriche, les îles Cook, le Costa Rica, Cuba, la Gambie, le Guyana, le Mexique, le Nicaragua, la Nouvelle-Zélande, Palaos, la Palestine, Panama, Sainte-Lucie, le Salvador, les Samoa, Saint-Marin, la Thaïlande, l'Uruguay, Vanuatu, le Vatican, le Venezuela et le Vietnam
https://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg_no=XXVI-9&chapter=26&clang=fr

L'appel des villes en faveur du TIAN

Le 17 mai 2019, la ville de Paris a rejoint cet Appel pour interdire les armes nucléaires. Paris est la première ville française - et, après Washington, la deuxième capitale d'un État doté d'armes nucléaires - à soutenir le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires.

Notre ville est profondément préoccupée par la lourde menace que les armes nucléaires posent aux communautés à travers le monde. Nous sommes fermement convaincus que nos habitants ont le droit de vivre dans un monde libre de cette menace. Toute utilisation, délibérée ou accidentelle, d'arme nucléaire aurait des conséquences catastrophiques durables et à grande échelle pour la population et pour l'environnement. Par conséquent, nous soutenons le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires et appelons notre gouvernement à y adhérer.

Cet engagement rejoint celui de nombreuses autres villes (Baltimore, Berlin, Berne, Cadix, Canberra, Dortmund, Düsseldorf, Fremantle, Genève, Göttingen, Hiroshima, Los Angeles, Manchester, Marburg, Munich, Nagasaki, Oslo, Potsdam, Salt Lake City, Sydney, Toronto, Trondheim, Saragosse....) qui "ont décidé de se placer du bon côté de l'Histoire".⁶

⁶ <https://wilpfrance.wordpress.com/2019/05/21/paris-la-ville-lumiere-appelle-a-interdire-les-armes-nucleaires/>

Extraits, forces et faiblesses du TIAN

TRAITÉ SUR L'INTERDICTION DES ARMES NUCLÉAIRES

Les États Parties au présent Traité,

Résolus à contribuer à la réalisation des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies,

Profondément préoccupés par les conséquences catastrophiques sur le plan humanitaire qu'aurait tout recours aux armes nucléaires, et estimant par conséquent nécessaire d'éliminer complètement ce type d'arme, seul moyen de garantir que les armes nucléaires ne soient plus jamais utilisées quelles que soient les circonstances,

Conscients des risques que fait peser la persistance des armes nucléaires, notamment du risque d'explosion d'armes nucléaires résultant d'un accident, d'une erreur d'appréciation ou d'un acte intentionnel, et soulignant que ces risques concernent la sécurité de l'humanité tout entière et que tous les États ont la responsabilité commune de prévenir toute utilisation d'armes nucléaires,

Gardant à l'esprit que les effets catastrophiques des armes nucléaires ne peuvent être contrés de manière satisfaisante, transcendent les frontières nationales, ont des répercussions profondes sur la survie de l'humanité, l'environnement, le développement socioéconomique, l'économie mondiale, la sécurité alimentaire et la santé des générations actuelles et futures et touchent de manière disproportionnée les femmes et les filles, notamment en raison des effets des rayonnements ionisants,

(...)

Conscients des souffrances et des dommages inacceptables subis par les victimes de l'emploi d'armes nucléaires (hibakushas) et par les personnes touchées par les essais d'armes nucléaires,

Constatant les effets disproportionnés des activités relatives aux armes nucléaires sur les peuples autochtones,

Réaffirmant que tous les États doivent se conformer en tout temps au droit international applicable, notamment le droit international humanitaire et le droit

international des droits de l'homme,

Rappelant également la première résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, adoptée le 24 janvier 1946, et les résolutions ultérieures qui appellent à l'élimination des armes nucléaires,

Préoccupés par la lenteur du désarmement nucléaire, par l'importance que continuent de prendre les armes nucléaires dans les concepts, doctrines et politiques militaires et de sécurité et par le gaspillage de ressources économiques et humaines dans des programmes de production, d'entretien et de modernisation d'armes nucléaires,

(...)

Réaffirmant également que la mise en oeuvre intégrale et effective du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, pierre angulaire du régime de non-prolifération et de désarmement nucléaires, est indispensable pour favoriser la paix et la sécurité internationales,

Considérant que le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et son régime de vérification constituent un élément vital du régime de désarmement et de non-prolifération nucléaires,

Se déclarant de nouveau convaincus que la création de zones exemptes d'armes nucléaires internationalement reconnues, fondées sur des accords librement conclus entre les États de la région concernée, consolide la paix et la sécurité aux niveaux mondial et régional, renforce le régime de non-prolifération nucléaire et contribue à la réalisation de l'objectif du désarmement nucléaire,

Soulignant qu'aucune disposition du présent Traité ne sera interprétée comme portant atteinte au droit inaliénable de tous les États Parties de développer la recherche, la production et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, sans discrimination,

(...)

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier⁷**Interdictions**

1. Chaque État Partie s'engage à ne jamais, en aucune circonstance :

a) Mettre au point, mettre à l'essai, produire, fabriquer, acquérir de quelque autre manière, posséder ou stocker des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires ;

b) Transférer à qui que ce soit, ni directement ni indirectement, des armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires, ou le contrôle de telles armes ou de tels dispositifs explosifs ;

c) Accepter, ni directement ni indirectement, le transfert d'armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires ou du contrôle de telles armes ou de tels dispositifs explosifs ;

d) Employer ni menacer d'employer des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ;

e) Aider, encourager ou inciter quiconque, de quelque manière que ce soit, à se livrer à une activité interdite à un État Partie par le présent Traité ;

f) Demander ou recevoir de l'aide de quiconque, de quelque manière que ce soit, pour se livrer à une activité interdite à un État Partie par le présent Traité ;

g) Autoriser l'implantation, l'installation ou le déploiement d'armes nucléaires ou autres dispositifs explosifs nucléaires sur son territoire ou en tout lieu placé sous sa juridiction ou son contrôle.

(...)

Article 4**Vers l'élimination complète des armes nucléaires**

(...)

⁷ Encadré par l'auteure.

L'État Partie (...) conclut avec l'Agence internationale de l'énergie atomique un accord de garanties suffisant pour donner l'assurance crédible que des matières nucléaires déclarées ne seront pas détournées d'activités nucléaires pacifiques et qu'il n'y aura pas d'activités ou de matières nucléaires non déclarées sur tout le territoire de l'État concerné.

(...)

Article 6

Assistance aux victimes et remise en état de l'environnement

1. Chaque État Partie fournit de manière suffisante aux personnes relevant de sa juridiction qui sont touchées par l'utilisation ou la mise à l'essai d'armes nucléaires, conformément au droit international humanitaire et au droit international des droits de l'homme applicables, une assistance prenant en considération l'âge et le sexe, sans discrimination, y compris des soins médicaux, une réadaptation et un soutien psychologique, ainsi qu'une insertion sociale et économique.

2. Chaque État Partie, s'agissant des zones sous sa juridiction ou son contrôle contaminées par suite d'activités liées à la mise à l'essai ou à l'utilisation d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, prend les mesures nécessaires et appropriées en vue de la remise en état de l'environnement des zones ainsi contaminées.

(...)

Article 13

Signature

Le présent Traité sera ouvert à la signature de tous les États au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York à compter du 20 septembre 2017.

(...)

Article 15

Entrée en vigueur

1. Le présent Traité entre en vigueur 90 jours après le dépôt du cinquantième instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

(...)

FAIT à New York, le sept juillet deux mille dix-sept.⁸

Au total, le TIAN rend les armes nucléaires illégales au plan international. Les autres armes de destruction massive le sont déjà : les armes biologiques ont été interdites en 1972, les armes chimiques en 1993. Les mines anti-personnel et les bombes à sous-munitions sont également interdites.

Le TIAN fait suite au Traité international de non-prolifération (TNP) adopté le 1^{er} juillet 1968. Le TNP est ouvertement discriminatoire puisqu'il autorise les puissances nucléaires "dotées" de l'arme atomique (en 1967 : États-Unis, ex-URSS, Royaume-Uni, France, Chine) à garder leur Bombe tout en l'interdisant aux autres pays. En "contrepartie", ces derniers sont puissamment encouragés à développer le nucléaire dit civil pour le plus grand profit des pays nucléarisés. Or les liens entre nucléaire militaire et civil sont si étroits qu'il est impossible d'éviter que le nucléaire dit civil soit la passerelle vers la bombe atomique. En 1956 la France décida d'aider Israël à construire un réacteur nucléaire et une usine d'extraction du plutonium, ouvrant la voie vers la bombe atomique, dont Israël se dotera effectivement. Plusieurs contrats majeurs furent signés dans les années 1970 entre la France et l'Afrique du Sud, l'Iran, l'Irak et le Pakistan. Le TNP n'a pas non plus empêché les pays dotés de moderniser leur arsenal en violation de son article 6, qui prévoit un désarmement nucléaire "à une date rapprochée".⁹

⁸ https://treaties.un.org/doc/Treaties/2017/07/20170707%2003-42%20PM/Ch_XXVI_9.pdf

⁹ "Chacune des Parties au Traité s'engage à poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements

Il y a bien eu diminution du nombre d'armes nucléaires à partir du chiffre ahurissant de 70 000 en 1986 pendant la guerre froide. Mais en 2019 il en reste suffisamment (13 865) pour détruire l'humanité telle que nous la connaissons ; les puissances nucléaires sont en train de moderniser leur arsenal ; et la Chine, l'Inde et le Pakistan en augmentent également la taille.¹⁰

Comme le TNP, le TIAN "autorise" le nucléaire dit civil et s'en réfère à l'AIEA¹¹, chargée d'éviter que des pays non nucléarisés se dotent de la Bombe, et avant tout chargée de promouvoir le nucléaire civil. L'AIEA a été incapable d'éviter que de nouveaux pays se dotent de l'arme nucléaire (Inde, Pakistan, Israël, Corée du Nord). De plus, on connaît la facilité à faire une bombe "sale" en associant par exemple quelques grammes de plutonium à des explosifs classiques ; et à utiliser l'uranium appauvri pour sa dureté dans certaines armes (enveloppes de missiles anti-bunker).

Face au déclin des centrales électronucléaires au plan mondial, l'AIEA tente de sauver son existence en mettant désormais l'accent sur la diffusion des applications non énergétiques du nucléaire : santé, environnement, alimentation, agriculture, industrie, eau, etc. Elle dispose à cette fin d'un budget annuel de 85 millions d'euros (2016).¹²

nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire, et sur un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace."

¹⁰ Selon le dernier rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri) publié le 17 juin 2019

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/17/le-nombre-d-armes-nucleaires-dans-le-monde-en-baisse-selon-un-rapport-du-sipri_5477105_3210.html

¹¹ Agence internationale de l'énergie atomique, créée en 1957.

¹² Rapport d'information n°1155, juin 2018. *L'arme nucléaire dans le monde.*

Cinquante ans après l'adoption du traité de non-prolifération (TNP). Commission des Affaires étrangères. Michel Fanget et Jean-Michel Lecoq, co-rapporteurs.

Ils veulent garder leur Bombe

Aujourd'hui le TIAN est vivement contesté par les neuf pays détenteurs de l'arme nucléaire : les États-Unis, qui possèdent 6800 armes nucléaires, la Russie qui en possède 7000, le Royaume-Uni (215), la France (300), la Chine (270), l'Inde (120), le Pakistan (130), Israël (80), la Corée du Nord (10 à 20). Au total : 14 930 (en 2017), soit près de 15 000 armes nucléaires dans le monde : largement de quoi détruire l'humanité entière. Un tiers environ de ces bombes sont en état d'alerte permanente, prêtes à être lancées en quelques minutes ou en quelques heures.

Ce sont ces neuf États qui ont réalisé des essais ("tests") nucléaires militaires dévastateurs. Hormis les deux bombes larguées par les États-Unis respectivement sur les villes de Hiroshima (6 août 1945) et Nagasaki (9 août 1945), les États-Unis ont réalisé 1054 essais, la Russie 715, le Royaume-Uni 45, la France 210, la Chine 45, l'Inde 6, le Pakistan 6, Israël probablement un en 1979¹³, la Corée du Nord 6.¹⁴ Au total : 2087, soit près de 2100 essais nucléaires qui ont radiocontaminé la population et l'environnement avec des conséquences planétaires irréversibles. Sont également opposés au Traité les pays membres de l'OTAN¹⁵ partisans du "parapluie atomique" américain. À cela

<http://www2.assemblee-nationale.fr/documents/liste/%28type%29/rapports-information/%28legis%29/15>

¹³ Israël n'a jamais affirmé ni infirmé posséder la bombe atomique ni avoir procédé à aucun essai.

¹⁴ *Federation of American Scientists* (2017)

¹⁵ Organisation du traité de l'Atlantique nord (en anglais *NATO North Atlantic Treaty Organization*). L'OTAN compte actuellement 29 pays membres, tous situés en Europe à l'exception des États-Unis et du Canada. Douze pays étaient fondateurs en 1949 (Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, France, Islande, Italie, Luxembourg,

s'ajoutent d'autres pays qui s'en réfèrent militairement aux États-Unis comme le Japon et la Corée du Sud.

Deux cents armes nucléaires étatsuniennes sont installées en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Turquie. Ces armes sont gardées par des militaires américains et seul le président des États-Unis peut décider de leur emploi. Aucune arme nucléaire américaine n'est aujourd'hui positionnée sur le territoire japonais mais des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins américains patrouillent en permanence dans cette région.¹⁶

La France modernise son arsenal nucléaire en toute illégalité

La France a diminué quelque peu son arsenal nucléaire sur le plan quantitatif. Cependant, non contente de s'opposer violemment au TIAN et d'exporter autant que possible sa technologie nucléaire dite civile (donc de favoriser la prolifération), elle modernise son arsenal nucléaire¹⁷ en violation du TNP, qu'elle a pourtant ratifié (tardivement, en 1992). Ce non-respect des engagements internationaux est illégal.

Norvège, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni). Dix-sept pays s'y sont ajoutés : Grèce et Turquie (1952), Allemagne (1955), Espagne (1982), République tchèque, Hongrie et Pologne (1999), Bulgarie, Estonie, Lettonie, Lituanie, Roumanie, Slovaquie, Slovénie (2004), Albanie et Croatie (2009), Monténégro (2017).

¹⁶ Rapport d'information n°1155, *ibid.*

¹⁷ Les États-Unis quant à eux s'orientent notamment vers la miniaturisation des armes nucléaires, qu'ils pourraient s'autoriser à utiliser en première frappe, par exemple pour rayer la Corée du Nord de la carte si cette dernière menaçait les "intérêts vitaux" étatsuniens.

Aujourd'hui l'arsenal nucléaire français comporte 300 bombes atomiques, le porte-avions Charles-de-Gaulle basé à Toulon, et les quatre sous-marins lanceurs d'engins (missiles balistiques¹⁸) stationnés à la base de l'Île Longue en face de Brest. Ces sous-marins sont affublés de noms qui pourraient prêter à rire si tout cela n'était pas triste à pleurer : le triomphant, le vigilant, le téméraire et le terrible. Le porte-avions Charles-de-Gaulle et les sous-marins lanceurs d'engins sont eux-mêmes propulsés par des réacteurs nucléaires. Une quarantaine d'avions Mirage 2000N et Rafale basés à Saint-Dizier et à Istres complètent ce que les militaires appellent les "forces aériennes stratégiques"¹⁹. Chaque avion peut porter un missile avec une tête nucléaire. Les sous-marins lanceurs d'engins peuvent porter 16 missiles et 96 ogives nucléaires par sous-marin. Au moins un sous-marin est en permanence en mer et en alerte, prêt à bombarder une cible à 9000 km de distance (ce qui est la portée des missiles M51). Le coût du nucléaire militaire français est estimé à 4,04 milliards d'euros en 2018, et il est prévu qu'il soit porté à plus de 6 milliards d'euros par an.

Les recherches et les essais nucléaires se poursuivent : le laser mégajoule situé au BARP près de Bordeaux permet la mise à feu de matières thermonucléaires à une microéchelle.²⁰ L'installation

¹⁸ Un missile balistique est un engin qui lance une ou plusieurs armes en leur donnant une trajectoire selon la gravité et la vitesse acquise par une force d'accélération initiale.

¹⁹ Le terme "stratégique" souvent associé à celui de "missile" et d'"arme nucléaire" fait référence à la doctrine de l'armée de l'air américaine : s'attaquer d'abord à la société civile et à l'économie de l'ennemi, par opposition aux missiles dits "tactiques" des forces terrestres dont les cibles sont (en principe) militaires et dont la distance d'action est moindre.

²⁰ Quilès P, Collin JM, Drain M. *L'illusion nucléaire. La face cachée de la bombe atomique*. Charles Léopold Mayer, 2018

Epure (radiographie des matériaux) à Valduc près de Dijon est également illégale vis-à-vis du TNP.²¹

La France garde en réserve 5 tonnes de plutonium et 30 tonnes d'uranium de qualité militaire.²²

Le feu nucléaire, sceptre du Président

Selon la Constitution Française, le Président de la République est aussi le chef des armées. La remise des codes nucléaires à chaque nouveau président consacre sa puissance tant sur le plan intérieur qu'extérieur. C'est un énorme facteur de prestige.

Si le président était dans l'incapacité de déclencher le tir nucléaire en réponse à une "agression", selon le mécanisme de "dévolution" le relais décisionnel pourrait être pris par des anonymes voire par un mécanisme automatique de calcul et de mise à feu qui détruirait le pays, l'Europe et l'humanité entière.

L'arme d'apocalypse pour préparer la paix ?

La dissuasion c'est l'art d'instiller chez "l'ennemi" la peur d'attaquer en premier. L'absurdité de la doctrine de dissuasion nucléaire est que personne ne veut utiliser la Bombe mais qu'il faut être prêt à s'en servir, le faire savoir et faire croire à

²¹ Hessel S, Jacquard A. *Exigez ! Un désarmement nucléaire total*. Observatoire des armements. Stock, 2012

²² Muller JM. *Les Français peuvent-ils vouloir renoncer à l'arme atomique ?* MAN, 2010

L'"ennemi" qu'on s'en servira au besoin ; c'est-à-dire qu'on serait assez fou pour s'en servir. L'existence même de la Bombe exerce le chantage, la menace et installe "l'équilibre de la terreur". Paradoxe ultime, c'est son existence qui devrait éviter son emploi dans une guerre nucléaire – alors même qu'on a forcément envie d'utiliser des armes qui ont coûté beaucoup de temps et d'argent à concevoir, à fabriquer et à maintenir. Et ne se lasse-t-on pas de se préparer indéfiniment à faire la guerre sans jamais passer à l'acte ? La tentation n'est-elle pas grande de céder un jour au désir d'action ? Quoi qu'il en soit, un cercle vicieux est instauré : aucun pays ne veut se passer de sa bombe atomique tant qu'au moins un autre pays la possède. Et, en toute logique, les pays non pourvus veulent posséder une arme dont ils sont menacés en permanence, pour, eux aussi, bénéficier d'une "assurance-vie" et de "l'indépendance de leur défense" à l'exemple des puissances nucléaires historiques et en tout premier lieu des États-Unis. Et cela, même si chacun sait que c'est en réalité l'assurance d'une mort autant infligée par l'adversaire présumé que par soi-même (*mutually assured destruction* ou MAD, dément en anglais). De plus, même si toutes les armes nucléaires étaient démantelées dans le monde entier, il resterait la possibilité technique d'en fabriquer à nouveau et donc la dissuasion ne disparaîtrait pas tout à fait.

Un outil juridiquement contraignant est nécessaire pour casser ce cercle vicieux qui favorise la prolifération, multiplie les risques de tir accidentel et peut faire sombrer le monde dans l'apocalypse nucléaire - sans parler du coût, de la pollution radioactive et de l'accumulation irréversible de déchets radioactifs liés à ces industries.

Cela les amusait de préparer la Bombe

À de rares exceptions près, les scientifiques et ingénieurs du projet Manhattan ont travaillé avec enthousiasme à préparer la bombe atomique, excités par l'ampleur du défi porté à leur intelligence et à leur savoir-faire. Ils n'ont que trop tard pris le temps de penser qu'elle serait immanquablement utilisée et d'imaginer quelles pourraient en être les conséquences sur la population et sur l'environnement. L'interview donnée en décembre 1976 à Radio Canada par Victor Frederick Weisskopf, un des collègues d'Oppenheimer à Los Alamos, témoigne de cette excitation et de cette fascination : *On n'avait rien que le calcul, la théorie pour prédire ce qui se passerait (...) Le développement c'était trois ans d'une vie très intéressante, non seulement du point de vue scientifique [mais] aussi du point de vue social. D'avoir tous ces physiciens du monde de l'ouest avec [leurs] familles ensemble sur une petite région était une chose tout à fait extraordinaire du point de vue social (...) Le moment le plus intéressant, c'était le moment où on a essayé la première bombe dans un désert [du nouveau] Mexique, un désert près d'Alamogordo (...) On a fait cette explosion pour voir si ça marche ou non (...) Une vue extraordinaire (...) Vingt fois l'intensité du soleil en plein jour (...) Il y avait cette énorme lumière qui éclairait toute la région et les montagnes autour (..) C'est quelque chose que l'on n'oublie pas (...) Une sphère qui s'élève majestueusement et ce qui m'a impressionné énormément, c'est que cette sphère [était] blanc-jaune et après orange, entourée d'une lumière bleue qui était la radioactivité de l'air autour de cette sphère et ça s'élève majestueusement (...) C'était pendant la nuit lorsque le soleil s'est levé, on avait le champignon avec la grande boule et*

haut, illuminée par le soleil, quelque chose d'incroyable "Si on a commencé une entreprise énorme, on ne cesse pas."²³

Ils pensaient mettre le feu à l'atmosphère

Le 16 juillet 1945, le premier essai nucléaire de l'histoire a eu lieu aux Etats-Unis sur le site d'Alamogordo à une cinquantaine de kilomètres de la ville de Socorro au Nouveau-Mexique. Cette explosion a marqué le début de l'ère nucléaire proprement dite. Il s'agissait d'une bombe à fission (bombe A) au plutonium en prélude au bombardement sur Nagasaki le 9 août 1945.²⁴ La bombe a été baptisée "Gadget" avec une légèreté choquante par des gens s'apprêtant à commettre un crime contre l'humanité doublé d'un écocide. Choquant également le nom de code "Trinity" proposé par le physicien Robert Oppenheimer dirigeant le laboratoire de Los Alamos en référence à la Trinité.²⁵ Les scientifiques n'étaient pas sûrs que "Gadget" exploserait comme ils l'espéraient : le plutonium est plus difficile à compacter que l'uranium pour atteindre la masse critique et donc il n'était pas

²³ In: Royer JM. *La science, creuset de l'inhumanité. Décoloniser l'imaginaire occidental*. L'Harmattan, 2012

²⁴ La bombe A (à fission nucléaire) fonctionne à l'uranium 235 hautement enrichi (à plus de 90 %) ou au plutonium 239 de qualité militaire. À partir d'une certaine "masse critique" (11 kg d'uranium ou 5 kg de plutonium), les neutrons émis par la désintégration créent une réaction en chaîne. La bombe H (bombe à hydrogène, bombe à fusion ou "thermonucléaire"), beaucoup plus puissante que la bombe A, repose sur la fusion d'atomes légers (hydrogène, deutérium, tritium) en noyaux plus lourds. Pour déclencher la réaction de fusion, il faut chauffer l'hydrogène à une température de 10 millions de degrés, ce qui est produit par l'explosion d'une bombe A, qui sert d'amorce. La bombe à neutrons détruit sélectivement les organismes vivants.

²⁵ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Trinity_\(essai_atomique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Trinity_(essai_atomique))

évident que ça explose. Concernant la bombe à l'uranium on était sûr que ça marcherait.²⁶ Certains pensaient que la bombe atomique allait mettre le feu à l'hydrogène de l'atmosphère et détruire la vie sur terre. Les militaires ont confié la décision à un calcul de probabilités en fixant un seuil au-dessus duquel la décision serait abandonnée. Le seuil n'étant pas atteint, la bombe fut larguée.²⁷ Quant à la bombe à l'uranium sur Hiroshima, elle n'a pas été testée auparavant : l'essai a eu lieu en direct.²⁸

Les regrets inutiles d'Einstein

Einstein, qui avait écrit à Roosevelt pour le presser de devancer les nazis dans la recherche nucléaire, jurait qu'il aurait mieux fait de se couper les doigts de la main ce jour-là lorsqu'il apprit les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki.²⁹

Les remords du major

Le Texan Claude Eatherly (1918-1978) s'engage dans l'armée de l'air américaine en 1940. À l'âge de 26 ans, il pilote le *Straight Flush*, l'avion de reconnaissance météo qui a donné le feu vert au largage de la bombe atomique sur Hiroshima au Japon le 6 août 1945. Démobilisé en 1947, torturé par la culpabilité et

²⁶ Lalanne D, communication personnelle, 2019

²⁷ Dupuy JP. *La guerre qui ne peut pas avoir lieu. Essai de métaphysique nucléaire*. Desclée de Brouwer, 2018

²⁸ La bombe larguée sur Hiroshima contenait 64 kg d'uranium 235. La bombe larguée sur Nagasaki contenait 6,4 kg de plutonium 239.

²⁹ Royer JM, *ibid*.

devenu pacifiste, interné par les militaires américains qui surveillent sa correspondance, Claude Eatherly échange des lettres de 1959 à 1961 avec le philosophe allemand (puis autrichien) Günther Anders. On y lit ses actes de foi : *Tous les pauvres, les analphabètes, les sans-abri, les laissés-pour-compte pourront être aidés si l'on emploie pour cela l'argent de la guerre.*³⁰ Eatherly meurt d'un cancer de la thyroïde probablement radio-induit à la suite de sa participation en 1946 aux essais nucléaires atmosphériques près de l'île de Bikini.

Le désastre de Bikini utilisé par un Français

La quatrième et la cinquième explosions nucléaires de l'histoire (après *Trinity*, Hiroshima et Nagasaki) ont eu lieu près de Bikini en juillet 1946 (opération *Crossroads*). Bikini est un atoll (type d'île corallienne) des îles Marshall en Micronésie dans le Pacifique. Le 5 juillet 1946, l'ingénieur automobile Louis Réard présente à Paris le mini-maillot de bain "bikini" inventé par lui tandis qu'un concurrent avait baptisé le sien "atome". "Le bikini, la première bombe anatomique" a connu le succès que l'on sait. Cela fait frémir quand on pense à la radiocontamination colossale des îles Marshall et aux souffrances de sa population. Les cancers s'y sont multipliés ainsi que les autres pathologies radio-induites et les malformations congénitales. C'est là par exemple que sont nés par centaines des *jellyfish babies* réduits à un sac sans yeux ni tête ni squelette.³¹

³⁰ Claude Eatherly, lettre adressée à Günther Anders. In: Anders G. *Hiroshima est partout (Hiroshima ist überall, 1995)*. Pour la traduction française et la préface par Jean-Pierre Dupuy : Seuil, 2008

³¹ <https://www.wiseinternational.org/nuclear-monitor/374-375/jellyfish-babies>

La mauvaise conscience américaine

Les appels de scientifiques comme Einstein pris de remords après la guerre, et les informations qui filtraient malgré le secret imposé par les militaires sur les conséquences des bombardements et des essais, ont suscité des vagues d'indignation et de protestation. Elles ont été étouffées par le maintien du secret, par les mensonges et par la propagande des militaires soutenus par les industriels et par l'État.

Des mensonges pour justifier l'injustifiable

Afin de se gagner l'opinion publique étatsunienne et internationale, le président Truman a prétendu que les bombardements atomiques sur Hiroshima (6 août 1945) et sur Nagasaki (9 août 1945) ont permis d'épargner cinq cent mille vies américaines. On sait actuellement qu'il s'agit d'un mensonge éhonté pour justifier ce qui est apparu comme un crime contre l'humanité. En réalité, le Japon avait décidé de capituler avant le 6 août 1945 à condition que l'empereur garde son trône ; le gouvernement américain le savait, et a passé outre. Face à l'avancée soviétique en Mandchourie (alors sous contrôle japonais), le Japon a feint de céder à la technologie américaine plutôt qu'à l'Armée rouge. Peu importait à l'empereur la destruction de deux villes supplémentaires et de leurs habitants. "La Bombe atomique a fait capituler le Japon" est le premier des

mythes qui ont permis le développement du nucléaire militaire puis civil.³²

Au sommet de Reykjavik en Islande les 11 et 12 octobre 1986 qui réunissait Ronald Reagan et Mikhaïl Gorbatchev, Reagan a refusé de renoncer à son projet (pourtant irréalisable) de "guerre des étoiles" en violation du traité de 1972 interdisant les missiles antibalistiques.³³ Barack Obama n'a pas réalisé son "vœu pieux" d'éliminer les armes nucléaires.³⁴ L'éventualité d'une frappe nucléaire en premier est admise aux États-Unis. Quant à Trump, il menace à tout-va d'une première frappe et d'une destruction totale les pays qui le gênent comme la Corée du Nord et l'Iran. Il *"colle" à tout instant aux passions qui le meuvent. (...) C'est cela qui le rend éminemment dangereux.*³⁵

Aujourd'hui, selon les scientifiques responsables de l'"horloge de l'Apocalypse" ou horloge de la fin du monde (*Doomsday clock*), nous sommes à deux minutes de minuit (qui marque la fin du monde) comme aux pires moments de la guerre froide. Cette horloge est mise à jour depuis 1947 par les rédacteurs du *Bulletin of the Atomic Scientists* de l'université de Chicago. Le nombre de minutes restant avant minuit donne une estimation de la somme des dangers (nucléaire, changement climatique, nouvelles technologies...) qui pèsent sur l'humanité.

³² Wilson W. *Armes nucléaires. Et si elles ne servaient à rien ? 5 mythes à déconstruire*. GRIP, 2013

³³ Chaque missile intercontinental peut porter une dizaine d'ogives nucléaires.

³⁴ Cf. son discours à Prague le 5 mars 2009 : *Étant la seule nation à avoir jamais utilisé une arme nucléaire, les États-Unis ont la responsabilité morale d'agir. [...] Aussi aujourd'hui, j'affirme clairement et avec conviction l'engagement de l'Amérique à bâtir un monde débarrassé des armes nucléaires.*

³⁵ Dupuy JP, *ibid.*

Oser protester contre la Bombe

Le 8 août 1945, l'écrivain français Albert Camus rédige un éditorial dans *Combat*, le journal qu'il dirige, où il s'oppose à l'utilisation de l'arme atomique : *Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. Nous nous résumerons en une phrase : la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. (...) Déjà, on ne respirait pas facilement dans un monde torturé. Voici qu'une angoisse nouvelle nous est proposée, qui a toutes les chances d'être définitive. (...) Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.*³⁶

Des scientifiques tentèrent de faire entendre la vérité dans le concert assourdissant de louanges à l'armée et à la technologie américaines qui a suivi la guerre. Le manifeste Russell-Einstein a

³⁶ <https://www.humanite.fr/albert-camus-sur-hiroshima-leditorial-de-combat-du-8-aout-1945-580990>

été rendu public à Londres le 9 juillet 1955. Porté notamment par Joseph Rotblat³⁷, Bertrand Russel et Albert Einstein, il a été également signé par Max Born, Percy Williams Bridgman, Léopold Infeld, Frédéric Joliot-Curie, Herman J. Muller, Linus Pauling, Cecil F. Powell et Hideki Yukawa. Il proposait une réunion qui a eu lieu à Pugwash (Canada) en 1957. Ce nom a été donné au mouvement qui a suivi. *Remember your humanity, and forget the rest* (Souvenez-vous de votre humanité. Oubliez le reste), est-il écrit dans le manifeste.³⁸ Les mouvements et actions pour l'abolition des armes nucléaires n'ont pas cessé jusqu'à aujourd'hui.³⁹ Il y eut notamment dans les années 60 un mouvement "Guerre à la mort nucléaire" qui traduisait le rejet massif de la bombe atomique par l'opinion publique. Ce rejet est toujours présent et pourrait mettre un jour fin à la terreur nucléaire.

À qui profite la Bombe ?

Depuis le projet Manhattan aux États-Unis pendant la deuxième guerre mondiale, la bombe atomique a profité aux scientifiques et ingénieurs dont la carrière et la renommée en dépendent ; aux fournisseurs et fabricants des équipements ; aux industriels et financiers qui en tirent du profit ; et bien entendu aux militaires et aux gouvernants pour asseoir leur puissance à l'intérieur de leur propre pays et sur le reste du monde.

³⁷ Seul scientifique du projet Manhattan à en avoir démissionné pour des raisons morales.

³⁸ http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.djfev.de%2Fquarterly%2F2004-01%2F04_russell_eistein_manifesto.pdf

³⁹ Renou X. *Désobéir au nucléaire*. Désobéissants. Le passager clandestin, 2010

Pour mieux imposer et maintenir le nucléaire en France, le chantage à l'emploi s'est révélé efficace. "*Les productions les plus superflues ou les plus nuisibles trouvent leur légitimité dans le travail qu'elles donnent à la population.*"⁴⁰ Un appel à la grève de la production, du transport et de la maintenance des armes nucléaires (et des armes en général) aurait-il une chance d'être entendu en France ?

Scientifiques, ingénieurs, industriels, financiers, militaires et gouvernants : ce sont les véritables profiteurs, concepteurs et décideurs de la mort nucléaire. Ils sont une infime minorité comparée aux milliards d'êtres humains dont ils tiennent la vie entre leurs mains. En France, leurs intérêts scientifiques, industriels et économiques réussissent à maintenir coûte que coûte une arme de destruction massive, des centrales électro-nucléaires moribondes et des projets notoirement voués à l'échec (EPR, enfouissement des déchets à grande profondeur, ITER, etc.). Les industriels concernés par la Bombe sont connus : Thales, Safran, Airbus, Areva TA, DCNS, MBDA.⁴¹ *L'industrie de guerre peut se permettre, au moins provisoirement, de renoncer à ses plus belles guerres. Et ce parce qu'elle s'est inventé un "substitut de guerre" ; en dépit du fait que ses produits non épuisés continuent de jour en jour à s'accumuler, elle dispose en effet d'un moyen pour établir en permanence la situation de liquidation, donc de continuer à produire et à assurer son profit. De quel moyen dispose-t-elle ? Du perfectionnement des armes. Tel est, au moins provisoirement, son substitut de guerre. (...) Puisqu'il n'y a pas de "plus mort que mort" ni un nombre de morts plus élevé que*

⁴⁰ Dupuy JP, préface. In: Anders G. *Hiroshima est partout (Hiroshima ist überall, 1995)*. Pour la traduction française et la préface par Jean-Pierre Dupuy : Seuil, 2008

⁴¹ Quilès P, Collin JM, Drain M, *ibid.*

"nous tous", les armes ne peuvent plus être améliorées ou perfectionnées. (...) Les hommes qui servent aujourd'hui l'industrie de l'armement en qualité de scientifiques ou d'experts techniques sont méprisables non seulement parce qu'ils mettent exclusivement leur personne et leurs dons à la disposition de l'anéantissement, mais en outre parce que, sans rougir (...), ils consacrent leur énergie à une si gigantesque absurdité.

Lorsque l'exterminateur est incapable de voir ceux qu'il extermine, qu'il ne peut plus même se les représenter, alors ses dernières inhibitions se réduisent à zéro.⁴²

Penser l'impensable : la destruction de l'humanité

Des centaines de millions de morts dans des conditions atroces, cela dépasse l'imagination. *Lorsque la vérité est trop pénible à entendre, les oreilles se ferment et les cœurs aussi.⁴³ Il n'y a pas que le trop petit qui ne peut être perçu, il y a aussi le trop grand.⁴⁴* On sait que l'épée de Damoclès du nucléaire est suspendue au-dessus de nos têtes mais dans la saturation générale d'informations toutes plus effrayantes les unes que les autres, on ne veut plus y penser. On a peur d'exprimer sa peur, d'être taxé de lâche voire de traître au pays. On se sent complices malgré soi,

⁴² Anders G. *Hiroshima est partout (Hiroshima ist überall, 1995)*. Pour la traduction française et la préface par Jean-Pierre Dupuy : Seuil, 2008

⁴³ Royer JM, *ibid.*

⁴⁴ Anders G, *ibid.*

impuissants. On craint et on fuit les Cassandre⁴⁵ de l'apocalypse nucléaire. D'ailleurs les prophètes de malheur ont toujours tort : si le malheur survient, on ne leur sait aucun gré de leurs prévisions et on peut aller jusqu'à les rendre responsable de la survenue du malheur. Si ce dernier ne survient pas, on ne leur est aucunement reconnaissant d'avoir contribué à éviter un malheur en donnant l'alerte. On moque les philosophes qui annoncent la fin du monde imminente depuis des décennies.

L'horreur des bombardements sur Hiroshima et sur Nagasaki en 1945 préfigure ce qui se passerait à l'échelle de la planète en cas de guerre nucléaire et nous aide à penser l'impensable : l'hiver nucléaire et ce qui s'ensuit. C'est pourquoi, afin de résister aux "anéantisateurs de demain"⁴⁶, il faut garder en mémoire les récits de cette horreur. Un des premiers a été l'article *Hiroshima* par John Hersey dans *The New Yorker* en 1946.⁴⁷

Docteur Folamour : un scénario plausible

Dans le film *Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe* (*Dr. Strangelove or: How I learned to stop worrying and love the bomb*) sorti en 1963, Stanley Kubrick met en scène un général de l'armée de l'air américaine frappé de folie paranoïaque qui, persuadé que les Soviétiques empoisonnent l'eau potable américaine, donne l'ordre à un escadron de 34 bombardiers B-52 munis de bombes atomiques de

⁴⁵ Dans la mythologie de la guerre de Troie, les prédictions funestes de Cassandre, la fille du roi troyen, ne sont pas crues et chacun la fuit.

⁴⁶ Anders G, *ibid.*

⁴⁷ <https://www.newyorker.com/magazine/1946/08/31/hiroshima>

frapper l'URSS. Ces avions étaient maintenus en vol en état d'alerte permanente comme le tiers des armes nucléaires américaines (2000 bombes prêtes à être lancées en 15 mn). Le général fou coupe la base de toute communication et refuse de transmettre à son second le code qui permettrait de rappeler les avions. Le président des États-Unis convoque un conseil de guerre. Il ne suit pas les conseils insistants d'un militaire qui souhaiterait prendre les Soviétiques de vitesse en attaquant massivement l'URSS. En présence de l'ambassadeur soviétique qu'il a fait venir pour témoigner de sa bonne foi, le président fournit aux Soviétiques la position des avions afin qu'ils les détruisent, et fait attaquer par l'armée la base où le général fou s'est enfermé. L'ambassadeur apprend au président américain l'existence d'un système de défense qui déclencherait automatiquement l'holocauste nucléaire en cas d'attaque contre son pays, sans qu'il soit possible de le désamorcer. Ce système est appelé *Doomsday machine (machine de l'Apocalypse)*. On consulte le docteur Folamour, conseiller scientifique nazi du président américain. Il confirme la possibilité de l'existence d'un tel système, et fait remarquer à juste titre que, pour jouer son rôle dissuasif, ce système n'aurait pas dû rester secret. Le général fou se suicide pour ne pas être obligé de livrer le code de rappel. Son second parvient à deviner ce code, qui permettra de rappeler 30 avions. Trois avions sont abattus par les missiles soviétiques. Il reste un B-52, qui, seulement endommagé avec sa radio hors service, n'a pu recevoir l'ordre de rappel, continue d'échapper aux Soviétiques et poursuit sa route vers la cible assignée. Au moment de larguer la bombe, le système d'ouverture des portes de la soute se révèle être bloqué. Le commandant texan du B-52 se rend dans la soute, monte sur une bombe et répare le boîtier électrique de commande d'ouverture. Les portes s'ouvrent et la bombe tombe

avec le commandant. Il est précipité vers le sol à cheval sur la bombe en brandissant son chapeau et en criant « yahooo !! ». Cette explosion provoque l'holocauste nucléaire.

Ce scénario était parfaitement plausible en 1963, et le reste aujourd'hui.

On a frôlé plusieurs fois l'apocalypse

"11 avril 1951, 5 novembre 1956, 27 octobre 1962, 15 octobre 1969, 9 octobre 1973, 26 septembre 1983, 29 août 2017. Autant de journées où le monde a failli s'embraser et sombrer dans l'apocalypse nucléaire. Si les six premières dates concernent la période de la guerre froide, la septième alerte éclate dans un tout autre contexte."

En 1951 pendant la guerre de Corée, le général américain MacArthur envisage d'utiliser la bombe atomique pour parvenir à vaincre les communistes.

En 1956, à la suite de l'expédition franco-britannique en Egypte pour empêcher la nationalisation du canal de Suez et chasser Nasser, Khrouchtchev à la tête de l'ex-URSS menace la France et le Royaume-Uni de représailles nucléaires.

En 1962, c'est la crise de Cuba. Les Américains tentent de débarquer sur l'île, des missiles soviétiques sont livrés aux Cubains ainsi que des bombes thermonucléaires le jour de la mise en place d'un blocus maritime par les États-Unis (24 octobre). Le 27 octobre, un navire américain attaque un sous-marin nucléaire

soviétique qui croisait au large des côtes de Cuba. Le commandant en second Arkhipov parvient à convaincre son supérieur hiérarchique de ne pas utiliser la bombe. Le 28 octobre, Khrouchtchev accepte de retirer les missiles qui menaçaient les États-Unis à partir de Cuba contre la promesse de Kennedy de ne pas envahir l'île et la promesse secrète de retirer les missiles américains placés en Turquie.

À partir de la rupture entre la Chine de Mao et l'ex-URSS en 1960, des revendications territoriales chinoises exaspèrent Brejnev qui, en 1969, envisage d'utiliser l'arme nucléaire contre la Chine, ce qui aurait entraîné des représailles nucléaires américaines.

En 1973 lors de la guerre du Kippour, l'État d'Israël est menacé par les troupes égyptiennes et syriennes. Moshe Dayan essaie de convaincre Golda Meir d'utiliser ses armes nucléaires, en vain.⁴⁸

La crise des euromissiles a mis face à face les missiles américains et soviétiques au début des années 1980.⁴⁹ Dans un contexte de tension extrême, dans la nuit du 25 au 26 septembre 1983 Stanislav Petrov était l'officier de garde sur la base chargée de recueillir les informations des satellites soviétiques surveillant d'éventuels tirs de missiles nucléaires contre l'URSS. À minuit quinze, heure de Moscou, le système informatique indiqua un, puis quatre nouveaux missiles en provenance des États-Unis. Petrov ne disposa que de quelques instants pour analyser la situation. Devant le faible nombre de missiles détectés, guidé par son intuition il désobéit à la procédure et indiqua à ses supérieurs

⁴⁸ Mary L. *On a frôlé la guerre atomique. Ces 7 journées où le monde fut au bord de l'apocalypse*. L'Archipel, 2018

⁴⁹ Hessel S, Jacquard A, *ibid*.

qu'il s'agissait selon lui d'une fausse alerte. Son avis fut suivi, ce qui permit d'éviter un conflit nucléaire. Le logiciel des satellites avait pris la réflexion des rayons du soleil sur les nuages pour des missiles. L'incident ne fut rendu public qu'en 1998.^{50,51}

Beaucoup d'accidents peuvent se produire : un malentendu au niveau des ordres ; une mauvaise appréciation des dangers ; une mauvaise lecture d'informations indiquant une attaque.⁵² Ce peut être une faute de calcul stratégique, un contresens sur une déclaration d'autrui, un accès de rage qui oblitère la raison, quelqu'un qui appuie sur le mauvais bouton ou clique sur un lien erroné, (...) une sévère instabilité dans un État.⁵³ Une fausse alerte nucléaire a eu lieu notamment en 1960, 1979, 1995⁵⁴, 2018.⁵⁵

La Corée du Nord a réalisé son premier essai nucléaire en 2006, et fait exploser sa première bombe H en 2016. Le 29 août 2017, une fusée nord-coréenne de portée intercontinentale parcourt 2700 kilomètres et tombe dans l'océan Pacifique après avoir survolé le Japon. Quelques jours plus tard, le 3 septembre 2017, l'explosion d'une bombe H nord-coréenne provoque dans la région un séisme de magnitude 6,3 sur l'échelle de Richter.⁵⁶

⁵⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Stanislav_Petrov

⁵¹ *The Man Who Saved the World (Guerre froide. L'homme qui sauva le monde)*, réalisé par Peter Anthony, 2014, avec Stanislav Petrov dans son propre rôle

⁵² Interview de Robert McNamara en supplément au film : *Docteur Folamour ou : comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe (Dr. Strangelove or: How I learned to stop worrying and love the bomb)* réalisé par Stanley Kubrick, 1963

⁵³ Dupuy JP, *ibid.*

⁵⁴ Mary L, *ibid.*

⁵⁵ Dupuy JP, *ibid.*

⁵⁶ Mary L, *ibid.*

Les haines entre les États-Unis et les États qualifiés par eux d'"États-voyous" (Corée du Nord, Iran, Irak...), entre l'Inde et le Pakistan, entre Israël et les pays voisins, pourraient déraper vers un conflit nucléaire qui, même limité géographiquement, aurait des conséquences planétaires désastreuses et n'aurait pratiquement aucune chance d'échapper à un processus d'escalade menant à l'anéantissement mutuel.⁵⁷

Une cyberattaque pourrait à elle seule déclencher un conflit nucléaire.⁵⁸

Accidents, incidents, pollution et déchets radioactifs du nucléaire militaire

Les accidents, les incidents, la pollution radioactive et l'accumulation de déchets radioactifs dans le sol et dans l'eau sont aussi désastreux dans le nucléaire militaire que dans le nucléaire dit civil.

Des bombes ont été perdues, des sous-marins nucléaires ont été coulés, des déchets radioactifs ont été jetés par-dessus bord, des matériaux radioactifs disparus ont peut-être été volés : la liste est ahurissante et véritablement effrayante.^{59,60,61}

⁵⁷ Dupuy JP, *ibid.*

⁵⁸ Quilès P, Collin JM, Drain M. *ibid.*

⁵⁹ Hessel S, Jacquard A, *ibid.*

⁶⁰ Schlosser E. *Command and control*. Penguin books, 2013

⁶¹ Villain J. *Le livre noir du nucléaire militaire*. Fayard, 2014

Le 24 janvier 1961, un bombardier B-52 s'est désintégré en plein vol en Caroline du Nord, laissant échapper deux bombes à hydrogène. Par chance, l'une s'est enfoncée dans un champ boueux sans exploser ; l'autre a pu se poser en douceur grâce à un parachute. Si une telle bombe avait explosé, elle aurait pu rayer de la carte Philadelphie et Washington.⁶²

Le 17 janvier 1966, un bombardier américain porteur de 4 bombes thermonucléaires percute son avion ravitailleur au-dessus du village de Palomares en Andalousie. Les deux avions explosent. Les bombes sont éjectées. Deux bombes disséminent leur charge de matériaux hautement radioactifs sur la région. Une autre bombe tombe dans le lit asséché d'une rivière sans exploser. La quatrième bombe tombe dans la Méditerranée et pourra être remontée à la surface.

Le 6 février 2009, il y a eu collision dans l'Atlantique entre un sous-marin nucléaire français (Le triomphant) et un sous-marin nucléaire britannique.

La pollution radioactive (et chimique) issue des industries nucléaires tant militaires que civiles est planétaire. Les déchets radioactifs du nucléaire militaire sont au moins aussi abondants et toxiques que ceux du nucléaire civil. "Les militaires sont les principaux pollueurs et empoisonneurs".⁶³

⁶² Mary L, *ibid.*

⁶³ Cramer B. *Guerre et paix... et écologie. Les risques de militarisation durable.* Yves Michel, 2014

La France doit signer et ratifier le TIAN

Les Français doivent "libérer la France des armes nucléaires"⁶⁴, exiger que leurs élus signent et ratifient le TIAN.

Entre autres moyens de s'informer, s'exprimer et agir pour l'abolition des armes nucléaires, on peut rejoindre l'association *Abolition des armes nucléaires - Maison de Vigilance* dont le site est: <http://abolitiondesarmesnucleaires.org/>. Pour recevoir le bulletin (gratuit) de cette association, en faire la demande à : abolitiondesarmesnucleaires@orange.fr.

Cette association organise notamment une Vigie mensuelle pour l'abolition des armes nucléaires devant le ministère des Armées à Paris, des Vigies en d'autres lieux, et chaque année un jeûne-action pour l'abolition des armes nucléaires du 6 août au 9 août en référence aux bombardements sur Hiroshima (6 août 1945) et sur Nagasaki (9 août 1945). En 2019, le jeûne-action a lieu à Dijon du fait de la proximité du site de Valduc, haut lieu du nucléaire militaire.

⁶⁴ Muller JM. *Libérer la France des armes nucléaires. La préméditation d'un crime contre l'humanité*. Chronique sociale, 2014



**6 au 9 août 2019
à Dijon**

4 jours pour l'abolition des armes nucléaires et la reconversion du site de Valduc

Notre collectif d'associations souhaite sensibiliser l'opinion publique à la nécessité de désarmement nucléaire.

Pour ce faire nous organisons **4 journées d'actions et de jeûne** dans le cadre de la campagne ICAN, Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires, qui a reçu le Prix Nobel de la paix en 2017 pour avoir réussi à faire voter par 122 pays à l'ONU le **Traité sur l'interdiction des armes nucléaires** (TIAN). Ce traité prévoit l'**interdiction d'employer, de fabriquer, de stocker et de menacer d'utiliser des armes nucléaires**.

De nos jours, à aucun moment, dans aucun conflit, non seulement l'emploi, mais la menace même de l'emploi de l'arme nucléaire ne sauraient être envisagés. L'ampleur de la catastrophe humanitaire provoquée par tout usage de l'arme nucléaire constitue une menace qui pèse sur nos propres décideurs.

L'objectif de cette campagne est que la France signe le Traité.

Il est de notre devoir de citoyen d'anticiper sur les conséquences de l'abandon par la France de ses armes de destruction massive et de **nous préoccuper de la reconversion du personnel et des bâtiments des sites nucléaires militaires**.

Il en va ainsi du **site de Valduc, à 50 km de Dijon**, où le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) assure l'entretien et la modernisation des têtes nucléaires françaises. Il stocke et manipule des produits radioactifs, et relargue dans l'environnement d'importants rejets radioactifs ou chimiques, dont le tritium. Quel avenir pour ce site, ses infrastructures et son personnel ?

Remerciements

Dominique LALANNE, physicien nucléaire, co-président de l'association *Abolition des armes nucléaires - Maison de Vigilance*, a bien voulu se faire le Lecteur de ce livret : qu'il soit immensément remercié pour cette relecture, sa tolérance et sa gentillesse.

Ce livret est en partie fondé sur nos vidéos consacrées au nucléaire (<https://poumm.fr>) : les orateurs et oratrices de ces exposés-débats filmés en sont chaleureusement remerciés. .

Livret disponible sur demande à
poumm2017@gmail.com

Françoise BOMAN

Interdire la bombe atomique

POUMM - POUR UN MONDE MEILLEUR

Livret 8 • 2019